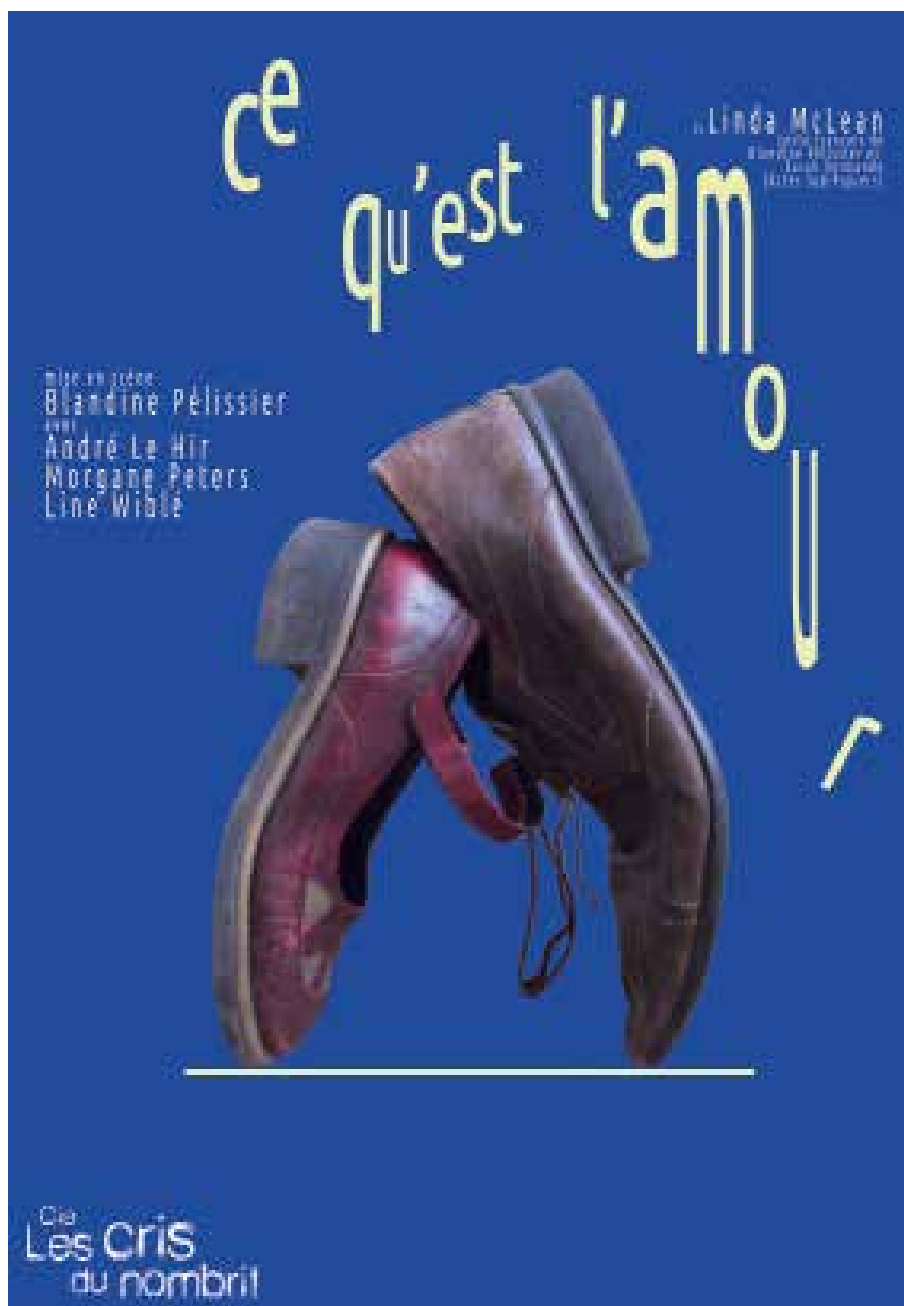


Cie  
**Les Cris**  
du nombril présente



de Linda McLean  
texte français de Blandine Pélissier et Sarah Vermande  
(Actes Sud-Papiers)

mise en scène  
Blandine Pélissier

avec  
André Le Hir, Morgane Peters et Line Wible

**Création 2022 / 2023**

Première résidence de création en novembre 2018  
à La Chartreuse de Villeeneuve-lès-Avignon

 **LA CHARTREUSE**  
Villeeneuve les Avignon Centre national des écritures du spectacle

## L'EQUIPE

### **Écriture**

LINDA MCLEAN

### **Mise en scène**

BLANDINE PÉLISSIER

*Collaboration artistique*

SO BEAU-BLACHE

### **Distribution**

ANDRÉ LE HIR	Gene, le père
MORGANE PETERS	Jeanette, la fille
LINE WIBLÉ	Jean, la mère

*Création sonore*

ARNAUD BARRÉ

*Création lumière*

IVAN MATHIS

*Scénographie costumes*

SO BEAU-BLACHE

*Administration*

ISABELLE CANALS

*Diffusion*

ANNE MARCHIONINI



Blandine PÉLISSIER mise en scène et traduction

Après des études universitaires d'anglais et d'AES, elle passe deux ans à Los Angeles où elle se forme au métier de comédienne. De retour en France, elle complète sa formation au Centre Américain et diversifie ses activités en s'orientant vers la traduction théâtrale puis, plus tard, vers la mise en scène, explorant ainsi trois voies de l'interprétation d'un texte.

Au cinéma, elle tourne avec Olivier Dahan, Diastème, Valérie Gaudissart, Philippe Lafosse, Philippe Lioret, Laurent Merlin, Djamel Ouahab, Pierre Salvadori, Laurent Tuel...

Au théâtre, elle joue sous la direction de Frank Bertrand, Valérie Gaudissart, Laurent Maklès, Alexis Michalik, Philippe Naud, Chloé Simoneau...

Elle est membre de la Maison Antoine Vitez (Centre international de la traduction théâtrale), dont elle assure un temps la coordination du comité anglais. Elle s'attache à faire connaître les auteurs et autrices contemporain-es du domaine anglo-saxon et a traduit une soixantaine de pièces dont plusieurs ont fait l'objet d'une production radiophonique à France Culture et/ou sont publiées chez Actes Sud-Papiers, aux Éditions Théâtrales, aux Editions Koinè, aux Solitaires Intempestifs ou à l'Avant-scène Théâtre. Ses traductions sont montées par Guy-Pierre Couleau, Chloé Dabert, Guy Delamotte, Pierre Foviau, Nora Granovsky, Sandrine Lanno, Jean-Marie Lorvellec, François Parmentier, Stuart Seide...

Elle reçoit le prix SACD de la traduction en 2020.

Il lui arrive aussi d'intervenir en traduction à l'ENSATT dans le module écriture dramatique, d'animer des ateliers théâtraux, de participer avec Valérie Gaudissart et So Beau-Blache à des projets théâtre/vidéo en prison et en foyer de femmes victimes de violences, de coacher des acteurs et des actrices pour des auditions...

En 2015, elle fonde la compagnie *Les cris du nombril*. Un nombril collectif, engagé, qui veut croire qu'il est toujours possible de faire bouger les lignes. Elle met en scène *Un jour ou l'autre*, de Linda McLean, *Paysage Intérieur Brut*, de Marie Dilasser et *Iphigénie à Splott* de Gary Owen. Elle travaille actuellement sur son prochain projet *Ce qu'est l'amour*, de Linda McLean (qu'elle a traduit avec Sarah Vermande).

Elle est élue administratrice théâtre SACD (juin 2016 - juin 2019).

## NOTE D'INTENTION

Le théâtre que j'aime, c'est celui qui, en prise avec la réalité et les problèmes sociaux ou sociétaux, ne juge pas mais questionne, et fait "travailler" le public. Chantal Morel parle de « cet espace de l'échange, là où il existe une chance de perdre l'individualisme mortifère de nos sociétés ».

Dans une société consumériste et libérale où l'on n'hésite pas à culpabiliser les victimes, les plus démunis, pour promouvoir, sans le dire, une forme d'individualisme sauvage, comment faire entendre sans misérabilisme, derrière le fait banal, le souffle des laissés-sur-le-carreau, pauvres paumés perdants, les inaptés en tous genres, fracassés par des drames intimes ?

C'est cette préoccupation, cette soif d'humanité, qui motivent mon engagement depuis des années, avec mes mises en scène précédentes, *Un jour ou l'autre*, de Linda McLean déjà, *Paysage Intérieur Brut*, de Marie Dilasser et *Iphigénie à Splott*, de Gary Owen mais aussi avec le travail artistique que j'avais réalisé auparavant auprès et avec des populations en difficulté - personnes en situation de handicap, femmes en prison et femmes victimes de violences - et qui trouve ici un matériau idéal pour s'inscrire dans l'univers du théâtre.

**Sont abordés dans cette pièce la problématique des parents vieillissants, la maladie, la dépendance, les choix difficiles d'un côté comme de l'autre, le droit à mourir dans la dignité...**

Je retrouve ici André Le Hir et Line Wiblé, incroyables interprètes de *Un jour ou l'autre*, ainsi que Morgane Peters, merveilleuse Effie de *Iphigénie à Splott*, des personnes généreuses et physiques, douées d'infinies qualités de silence et de regards, des personnes vivantes et drôles. Je fais travailler "contre" le texte. Une histoire terrible doit être jouée avec une certaine "légèreté", en mettant ici l'accent sur l'humour de Linda, toujours là en filigrane.

Nous avons fait une première étape de travail en résidence à La Chartreuse en novembre 2018, avec So Beau-Blache qui accompagne les projets de la compagnie depuis ses débuts.

**Lors de cette résidence, nous avons également travaillé sur Iphigénie à Splott et Paysage Intérieur Brut, ce qui m'a permis de prendre conscience de tout ce que mes projets avaient en commun en matière de transgénérationnel / sacrifice et auto-sacrifice / couper le fil de la malédiction etc.**

Se sont depuis rajoutés à l'équipe Ivan Mathis à la lumière et Arnaud Barré au son qui ont travaillé sur *Iphigénie à Splott*.

So Beau-Blache (collaboratrice artistique/scéno/costumes) travaille en étroite collaboration avec nous, dès le départ du projet, sur une scénographie minimaliste rompant avec tout naturalisme.

**Les pistes envisagées pour ce projet précis sont un travail sur la triangulation dans le cercle, tant au niveau de la scénographie que des lumières et du son. Le seul élément de décor consiste en un gros fauteuil moderne, de couleur neutre. Le son spatialisé, comme les corps, s'inspireront du tango.**

**Le cercle** comme élément panoptique pour évoquer le vase clos, et l'enfermement que vivent inconsciemment Jean et Gene. Iels ne savent pas toujours où iels habitent et se sentent parfois surveillé-es, comme en témoignent les didascalies décrivant leurs coups d'œil jetés vers porte et fenêtres. Un cercle où la "logique ordinaire" a du mal à pénétrer. C'est leur fille Jeanette qui ramène de la réalité dans ce huis-clos.

**Le triangle** parents-enfant, et les différents rapprochements à deux "contre" l'autre. Un triangle à bascule toujours sur le fil, Jeanette se posant en parent de ses parents, au grand dam de son père Gene.

«On ne lui permet plus de prendre le moins de risque, mais sans risque, il n'y a plus de vie.»  
in *Avec le temps...* de Suzanne Weber



Linda MCLEAN écriture

Linda McLean est une autrice écossaise basée à Glasgow. Elle a écrit, entre autres, *Every Five Minutes* ; *Any Given Day* ; *Sex & God* ; *strangers, babies* ; *Shimmer* ; *Riddance and One Good Beating*. Elle adapte *The View from Castle Rock* d'Alice Munro pour Stellar Quines et le Festival international du livre d'Édimbourg 2016.

Puis elle écrit *Glory on Earth (Gloire sur la Terre)* à la demande de David Greig pour son arrivée à la tête du Lyceum à Edimbourg.

Elle co-écrit *First Snow/Première Neige*, collaboration entre l'Écosse et le Québec (Summerhall août 2018).

Elle adapte *Signs Preceding the End of the World* de Yuri Herrera, pour le Festival international du livre d'Édimbourg 2018.

Elle écrit *Godforsaken* et *Go on* en 2020.

Elle est présidente du Playwrights' Studio Scotland de 2008 à 2015, et artiste associée au Magic Theatre de San Francisco.

En France, ses traductrices Blandine Péliissier et Sarah Vermande ont déjà traduit neuf de ses pièces, dont trois sont publiées chez Actes Sud-Papiers en 2015.

*Fractures (strangers, babies)*, publiée en Tapuscrit de Théâtre Ouvert, fait l'objet d'une résidence de traduction à Théâtre Ouvert en 2010 (partenariat Traverse d'Edimbourg, Théâtre Ouvert, SACD et Maison Antoine Vitez) puis est mise en scène par Stuart Seide au Théâtre du Nord et au Théâtre Ouvert, à la saison 2012/2013.

*The Uncertainty Files (Dossier Incertitudes)* fait l'objet d'un enregistrement France Culture (Chantiers d'Europe 2011 - Théâtre de la Ville).

En juillet 2011, Linda participe, à Avignon, à « Dramaturgies croisées » avec David Lescot, un partenariat SACD, British Council et Conservatoire d'Avignon.

Blandine Péliissier met en scène *Un jour ou l'autre (Any Given Day)* en 2015 au Lucernaire (puis Avignon Off 16 et 17) et créera *Ce qu'est l'amour (What Love Is)* pour la saison 22/23.

Linda, Sarah et Blandine traduisent maintenant régulièrement à 6 mains, en auto-résidence, ou à La Chartreuse.

Linda McLean est représentée dans les pays francophones par MCR ([info@paris-mcr.com](mailto:info@paris-mcr.com)) en accord avec Casarotto Ramsay and Associates, Londres.

## LA PIECE

Linda McLean nous fait partager la dernière heure, tango tendre et chancelant, de Gene et Jean, couple vieillissant qui a choisi le suicide pour alléger leur fille Jeanette.

Gene et Jean savent qu'ils s'aiment encore, à défaut de toujours savoir où et qui ils sont. Ils dansent le tango, se taquent et partent une dernière fois dans leurs souvenirs. Mais ce soir, leur intimité en rêverie est brisée par le retour inopiné de leur fille Jeanette, de mauvaise humeur sur ses talons hauts, sa soirée gâchée par cette inquiétude sourde : peut-elle, sans risque, laisser deux personnes âgées et fragiles, le temps de se détendre ? C'est que Jeanette est devenue le parent de ses parents : elle travaille la journée, puis rentre s'occuper d'eux. C'est épuisant. Pour elle - comme pour eux. Car Jean et Gene, n'attendent qu'une chose, c'est qu'elle ressorte, qu'elle les laisse à nouveau seuls...

DURÉE environ 1 heure

### EXTRAIT 1

GENE - ...

Je me souviens comment tu étais

***Oh non pas ça maintenant***

***Si ça***

***Maintenant***

JEAN - Moi aussi je me souviens comment tu étais

GENE - Tu supportes ?

JEAN - Certains jours plus que d'autres  
Et toi ?

GENE - ...

JEAN - Toi non ?

GENE - L'apparence  
Ça a toujours été  
...  
Même à l'époque

Tu vois  
Je t'aurais dit  
Pour moi l'apparence  
Ça compte

JEAN - Est-ce que je suis passée de l'autre côté ?

GENE - ...

JEAN - Tu as dit que tu me dirais  
Tu as promis

GENE - C'est toi qui m'as fait promettre

JEAN - Est-ce que je suis passée de l'autre côté ?

## EXTRAIT 2

GENE - Regarde là  
Tiens là  
La lumière sur ta joue  
Le sourire sur ta joue  
Je ne le connais pas peut-être ?  
Oh que si

JEAN - Elle a mon sourire

GENE - Presque  
Elle a presque ton sourire  
Mais il s'arrête  
Juste là  
Juste avant d'éclairer son regard

JEAN - Ça c'est pas ma faute

GENE - Tu lui souriais  
Beaucoup  
Tu lui souriais quand tu aurais pu me sourire à moi

### EXTRAIT 3

GENE -Tu crois qu'on rentrera chez nous un jour ?

JEAN - On est chez nous

GENE -Mais tu crois qu'on rentrera un jour ?

JEAN - Gros nigaud

GENE -Jean ?

JEAN - Fais pas ton nigaud

GENE -Tu vois ce que je veux dire

JEAN - Tut-tut-tut

Chut

Si on

(murmuré) Si on t'entendait

On te prendrait pour un nigaud

Un gros nigaud

On pourrait penser que tu as besoin de

...

L'écriture de Linda McLean

McLean est une autrice au réalisme cru et farouchement empathique d'une extrême habileté. Elle transcende l'ordinaire, créant des personnages instantanément reconnaissables par des dialogues aussi minimalistes qu'incisifs. [...] Mais le plus frappant, c'est la façon dont ce mélange intense de comédie et de drame imprègne les personnages, de sorte qu'on ne rit jamais d'eux, mais avec eux. Il en résulte une pièce que vous aurez du mal à oublier.

Robert Hurwitt, San Francisco Chronicle

[...] les thèmes qu'elle explore avec une candeur brutale sont universaux. L'audace dont fait preuve l'autrice écossaise en matière de forme et de structure donne aussi au texte une dimension atemporelle.

Karen D'Souza, San Jose Mercury News





Line WIBL  *Jean*

Line Wibl  suit différents stages au Roy Art Theater avec Vicente Fuentes, et des cours de chant avec André Pierlet et Marie Barbaud.

Au théâtre, elle joue depuis les années 90, aussi bien du classique que du contemporain, sous la direction de Joris Matthieu, Chantal Morel, Bernard Falconnet, Serge Brozille, Brigitte Damiens, Viviane Th ophilid s, Philippe Delaigue, Jean-Claude Sachot, André Riot-Sarcey et les Nouveaux Nez, Luisa Gaillard, Emilie Valantin, Isabelle Kessler, Blandine Pélissier.

Elle tourne plusieurs années un solo écrit et mis en scène par Bernard Falconnet, *2-3... grammes*.

Elle travaille actuellement avec la compagnie 7<sup>e</sup> ciel (Marseille) sur un texte de Magali Mougel, *Les belles de nuit*, mise en scène de Marie Provence.

Parall mement, elle tourne au cinéma avec Cédric Klapish, José Alcala, Patrice Forget, Fabienne Prat, Nicolas Brault, Pierre-Yves Hampartzoumian, Cédric Havenith...

Longs métrages de cinéma d'animation avec Jacques Rémy Girerd, de Folimage.

Elle tourne également pour la télévision.



André LE HIR *Gene*

Après une licence de Lettres Modernes, il intègre la première promotion de l' cole du Théâtre National de Bretagne.

Metteur en scène, il monte *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernard, *L'amante anglaise* de Marguerite Duras, *Promenade Sarraute*, *Outrages* de Ludovic Janvier, *Un roman qu'on n'a pas écrit* de Virginia Wolf...

Acteur, il travaille notamment sous la direction de Vincent Rouche, Didier Carrette, Chantal Morel, Youri Pogreblichko, Hubert Colas, Jean-Jacques Mateu, Isabelle Pousseur, Guillaume Paul, Blandine Pélissier, Jean-Vincent Brisa...

Il crée plusieurs solos dont *Premier amour* de Samuel Beckett, *Brèves d'amour* de Ludovic Janvier, *Ce que j'appelle oubli* de Laurent Mauvignier, *L'apprentissage* et *Le bain* de Jean-Luc Lagarce, *Alphonse, une histoire d'amour* de Marie-Hélène Lafon...

Chanteur et pianiste autodidacte, il interprète *Chansons pour rien*, *Promenade Sheller* (chansons de William Sheller et textes d'Agota Kristof)...

Il accompagne plusieurs auteurs en lecture à voix haute (J.M.G. Le Clézio, Jean-Marie Laclavatine, Gilles Lapouge, Pascal Quignard, Marie-Hélène Lafon...).

Morgane PETERS *Jeanette*

Après avoir obtenu sa Licence d'Art du Spectacle en 2012 à l'Université de Lorraine, Metz, elle rentre au CRR de Metz où elle obtient son Diplôme d'Études Théâtrales (mention Très Bien) en 2015.

Elle intègre en 2015 l'Ensemble 25 de l'ERAC-M dans lequel elle fait la rencontre d'artistes qui lui permettent de développer son jeu et son univers à travers le masque, la danse, ou encore l'art de la marionnette. Elle y joue sous la direction d'Alexis Moati et Pierre Laneyrie dans *Les 400 coups de Pédales*, de

Quentin Laugier, d'Eva Doumbia dans *Mercy/Home*, de Toni Morrison, de Mathieu Bauer dans *Prova d'orchestra*, sur un scénario de Fellini, de Judith Depaule dans *Je passe 1 et 2*, et de Laurent Brethome dans *Speed Living*, montage de textes d'Hanokh Levin.

A sa sortie, elle rentre en création avec Blandine Pélissier à la Chartreuse de Ville-neuve-lez-Avignon pour *Ce qu'est l'amour*, de Linda Mclean et *Iphigénie à Splott*, de Gary Owen, un seul en scène qu'elle crée chez Artéphile, au Festival d'Avignon OFF 2019. Elle rejoint la distribution de *Badine*, une adaptation de *On ne Badine pas avec l'Amour*, mise en scène par Eva Doumbia. Elle poursuit avec *Je passe 1 et 2*, de Judith Depaule. Elle joue également sous la direction de Frédéric Sonntag dans *L'Enfant Océan*.



Sarah VERMANDE traduction

Sarah Vermande est comédienne et traductrice, deux métiers qui lui semblent participer du même souffle et engager les mêmes muscles.

Formée au Drama Centre London, elle joue en français et en anglais, surtout pour le théâtre, y compris hors des théâtres.

Membre du comité anglophone de la Maison Antoine Vitez, centre international de la traduction théâtrale, elle traduit, ou co-traduit, essentiellement des auteurs dramatiques britanniques, notamment Linda McLean, Moira Buffini, Alexandra Wood, David Farr, Mark Ravenhill, James Saunders, Steve Thompson et Matthew Hurt. Avec ce dernier, elle traduit vers l'anglais *Le mardi à Monoprix* d'Emmanuel Darley.

Elle traduit également des romans et de la non-fiction sous le nom de Sarah Gurcel.



So BEAU-BLACHE      scénario, costumes, visuel

Elle retrouve ici Blandine Pélissier avec qui elle a déjà collaboré (scénario, costumes et visuels) pour *Hiver* de Zinnie Harris (2007), *Un jour ou l'autre* de Linda McLean (2015), *Paysage Intérieur Brut*, de Marie Dilasser (2018) et *Iphigénie à Splott* de Gary Owen (2019).

Elle conçoit des dispositifs par lesquels le public peut activement découvrir un lieu, un art, des métiers (*Les pieds dans le théâtre* au CDN La Commune 2016-2019), *le jardinophone* (Paris Jazz Festival)...

En 2019, elle écrit et met en scène avec Sylvia Etcheto, le dispositif spectacle *La répète, elles n'apparaissent que la nuit* au CDN La Commune. Elle crée des vidéos/scénographies de concerts (Jazz à Vannes 2014 et 2015).

Elle intervient, depuis 2010, comme art-thérapeute auprès de personnes souffrant de troubles de l'expression, de la communication, de la personnalité (ESAT, IME, PRE, HP...).

Elle a travaillé comme chargée de mission, assistance à la conduite de projets de développement urbains et sociaux, organisation d'événements de mobilisation de personnes éloignées du débat public, de réseaux, mises en espace de leur parole...



Ivan MATHIS      création lumières

Autodidacte, Ivan Mathis commence à travailler pour le spectacle dès l'âge de 12 ans, pendant ses vacances. Habitant Châteaувallon, il assiste à tous les spectacles présentés au théâtre. Il y travaillera comme machiniste, électro, poursuiveur pendant le festival de danse (TNDI) sur des spectacles de Martha Graham, Merce Cunningham et John Cage, Lucinda Childs, Trisha Brown, Alwin Nikolais, *West side story* (Cie de Broadway), Dominique Bagouet, Régine Chopinot, Maurice Béjart, François Verret, Jean-Claude Gallotta, Philippe Decouflé...

Ivan acquiert la pratique des lumières et du son et intègre l'équipe de Châteaувallon comme régisseur lumières, mais aussi parfois, selon les besoins, comme régisseur son et plateau. En 1987, il commence à travailler comme éclairagiste pour la danse et le théâtre avec les compagnies François Verret, l'Insolite Traversée, l'Équipage...

En 1992, il débute une carrière d'acteur tout en continuant la création lumières.

1995-1996, il commence une carrière de danseur avec Karine Saporta puis avec Josef Nadj (de 1996 à 2012). En parallèle, en 1996, il est co-fondateur du collectif artistique la Cie Kubilai Khan Investigations.

Depuis 2007, il conçoit et réalise des sculptures-lumières en acier.

## ETAPES DE TRAVAIL

Résidence de travail à La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon (novembre 2018)  
en collaboration avec Linda McLean

Lecture aux OFFicieuses d'Artéphile (juillet 2019 et 2021)



## EXTRAITS DE PRESSE

Spectacles mis en scène par Blandine Pélissier

### ***Un jour ou l'autre*, avec entre autres André le Hir et Line Wiblé**

[...] le public français peut découvrir *Un jour ou l'autre*, avec un texte français résultant d'une traduction émérite de Sarah Vermande et Blandine Pélissier, celle-ci assurant également une rigoureuse et efficace mise en scène.

Sous une impeccable direction d'acteur, un beau travail d'interprétation soutenu par la maîtrise de la gestuelle et du langage non-verbal, pour incarner ceux qui parlent comme ils pensent.

Sans verser dans le pathétique ou le compassionnel, de terrassantes tranches de vie.

Mars 2015 – Froggy's Delight

Les acteurs sont magnifiques, André le Hir dans le vieux monsieur Bill est confondant de gentillesse, précis dans ses attitudes, il dégage une belle empathie...

Juillet 2017 - RegArts

Dans une mise en scène délicate, originale et inventive de Blandine Pélissier, ces quatre êtres par petites touches d'émotion nous chavirent, nous faisant passer du rire aux larmes sans jamais tomber dans le pathos.

Juillet 2016 - AgendaThéâtre.fr

*Un jour ou l'autre* laisse des traces profondes, d'infinie tristesse, et d'indicible délicatesse. Il se dégage de ce spectacle une grâce, une formidable empathie, et réinsuffle aux normes qui nous sclérosent une respiration mieux maîtrisée, plus ample, plus confiante.

Mars 2015 – Un fauteuil pour deux

La scénographie de So Beau-Blache trouve l'endroit juste entre réalisme qui donne une véracité au propos et basculement dans un imaginaire. On y croit, c'est plausible cette histoire, ç'en est même vrai et on peut donc entrer en empathie avec les personnages. Et en même temps, ce n'est pas du cinéma, on n'est pas bloqué dans un réalisme qui amoindrirait la proposition théâtrale. L'univers devient donc poétique (on s'assoit sur une balançoire et non sur une chaise) et ce qui devient important n'est pas le détail d'un décor cinématographique mais bien le corps et l'univers inventé par les acteur·ice·s. Et elles·ils tiennent la barre, ces acteur·ice·s !

« Je plongeais dedans, je me sentais vivant » dit un des personnages. Plongez dans la pièce, vous en ressortirez avec un petit pincement au coeur mais beaucoup de vie en plus.

Juillet 2016 – MAGMAA

### ***Iphigénie à Splott, avec Morgane Peters***

Iphigénie n'est pas une déesse, ou alors à sa façon. [...] Sur la scène, elle est « Effie », à qui la comédienne Morgane Peters donne avec brio, dans un bel engagement, une chair palpitante, vibrante d'émotions et de vérité. Sur un plateau quasi nu, elle vit le désespoir de l'injustice subie, avec hargne et conscience. Et c'est juste remarquable de vérité.

Juillet 2019 - Gérald Rossi, L'Humanité

[...] Toute l'aberration de la misère découlant du libéralisme à outrance éclate ici en un texte d'une fulgurante beauté que Blandine Péliissier met en scène avec maestria [...]. Elle donne à sa comédienne le plus beau des écrins pour qu'éclate son génie. En effet, avec une gouaille irrésistible, un sens des ruptures et une façon de bouger qui n'appartient qu'à elle, Morgane Peters est sans aucun doute la révélation de l'année.

Juillet 2019 - Nicolas Arnstam, froggy's delight

Morgane Peters empoigne avec ardeur et justesse les mots de Effie, Iphigénie des laissés-pour-compte oscillant sans cesse entre gouaille féroce et sensibilité cachée. [...] À voir d'urgence !

Juillet 2019 - Walter Géhin, PLUSDEOFF

### ***Paysage Intérieur Brut, avec Line Wiblé***

[...] la figure de Bernadette et de ceux qu'elle évoque, sont pris en charge avec une belle assurance par Line Wiblé, qui passe avec beaucoup de délicatesse d'un personnage à l'autre, d'un registre à l'autre, du paysan au chien, du chien à la mamie, avant de redevenir une Bernadette écorchée vive. C'est Blandine Péliissier qui est à la barre et mène la barque dans le décor minimaliste, mais bien géré de So Beau-Blache. « Quatre planches et pas grand-chose », tout l'art du théâtre, comme aurait dit Roger Vitrac. En tout cas, c'est bel et bien la plume acérée de Marie Dilasser qui est mise en valeur.

Juillet 2019 - Jean-Pierre Han, Frictions

[...] aventure onirique et scénique [...] *Paysage Intérieur Brut* procède du compagnonnage de trois femmes, l'auteure Marie Dilasser, forte d'un point de vue politique, la metteuse en scène Blandine Péliissier et la comédienne Line Wiblé, oeil facétieux, humour, distance et ironie, qui mène son monde tambour battant. Elle s'amuse et dit à la fois son fait au public [...]

Juillet 2019 - Véronique Hotte, hottello

## **CONTACTS**

[lescrisdunombriil.net](http://lescrisdunombriil.net)

### Artistique

Blandine Pélissier      [blandine.pelissier@nousautres.net](mailto:blandine.pelissier@nousautres.net)  
06 03 22 06 10

### Production

Isabelle Canals      [isacanals6@gmail.com](mailto:isacanals6@gmail.com)  
06 32 14 15 31

### Diffusion

Anne Marchionini      [anne.marchionini.pro@gmail.com](mailto:anne.marchionini.pro@gmail.com)  
06 65 55 49 15